

0,90 €

Edition de Paris

le Parisien

MARDI 21 NOVEMBRE 2006

www.leparisien.com

N° 19348

VOTRE ECONOMIE



Chaque jour, un parcours réussi

« La diversité, une chance pour la France »

ADNAN AZZAM, 49 ans, pèlerin de la démocratie et de la diversité

DERRIÈRE son bureau, envahi par les dossiers, Adnan fait profession d'idéalisme. Pas un idéaliste de salon, mais un militant dans l'âme : « Lutter contre l'obscurantisme, démontrer que l'Occident et l'Orient ne sont pas des ennemis. » Au début des années 1980, à 24 ans, après des études de droit, cet opposant politique quitte sa Syrie natale pour un périple de plusieurs mois, à cheval, direction l'Occident.

Un cahier de doléances

Sa croisade : « La démocratie n'est pas l'apanage d'une terre, d'un pays. Je voulais convaincre les hommes de cette vérité. » Cette foi inébranlable en l'homme le conduit à passer mille trois cents jours à cheval à travers le Moyen-Orient, l'Europe et les Etats-Unis. Une longue halte en France finit de le convaincre que c'est ici qu'il trouvera la tribune nécessaire à cette mission : « Paris était la seule capitale où je pouvais m'exprimer, avoir accès aux médias, aux organisations internationales. » Adnan pose ses valises en 1986, dans son quartier Guy-Môquet (Paris XVIII^e), et y ouvre son restaurant syrien, la Reine Zénobie. Sur les murs, des photos et des souvenirs de voyages. Et des clients amis qui se bousculent aux séances de dédicaces, aux concerts et projections de



PARIS, LE 6 NOVEMBRE. Venu de Syrie il y a plus de 20 ans, Adnan Azzam a ouvert un restaurant et compte se présenter aux législatives. (LP/NORA HAMADI)

films sur le monde arabo-musulman. En 1994, cette figure locale décide de franchir un cap et s'engage en politique. D'abord en indépendant, puis sur une liste UMP-UDF au côté de Philippe Séguin : « Au bout de quelques années, je me sentais chez moi, plus du tout étranger.

J'ai su que je devais m'engager dans cette république, me battre pour ses valeurs Liberté, Egalité, Fraternité. »

Après plusieurs tentatives électorales, il fait de « l'égalité des chances » son nouveau combat, réunit une quinzaine d'acolytes, et entame une « marche des valeurs » qui

les conduiront de Strasbourg à Paris, du Parlement européen à l'Assemblée nationale. A l'arrivée, au mois d'octobre 2005, Adnan dépose un cahier de doléances à Dominique de Villepin et l'alerte sur la nécessité de déclarer l'égalité des chances « grande cause nationale »... quelques jours avant que les émeutes des banlieues lèvent les dernières réticences politiques.

Un an après, il réitère une « marche », de Marseille à Paris cette fois. Trois longues semaines de périple, et, au bout, sa « France qui marche », qui a, une fois de plus, engrangé bon nombre de soutiens. Le 18 décembre, Adnan Azzam sera présent à la cérémonie de clôture de l'Année de l'égalité des chances. Sous le haut patronage de Jacques Chirac, au milieu des membres du gouvernement et de nombreuses figures de l'échiquier politique, il devrait présenter un documentaire retraçant l'action de son association et son nouveau cheval de bataille : « La diversité est une chance pour la France. » Avant de se lancer à nouveau dans l'arène politique pour les législatives de 2007...

NORA HAMADI

* www.lafrancequimarche.org

Vous voulez témoigner, contactez : jdarrulat@leparisien.presse.fr ou gzambaux@leparisien.presse.fr.